

La Riverego

Bulteno de la Esperanto-Societo Kebekla
Somero de 1991. N° 23^a. Jarkolekto 6^a 0,50\$



La 20-an ^is la 26-a de Julio 1991

Karlskoga, Svedio



La Riverego

Bulletin trimestriel de la Société québécoise d'espéranto

La Riverego estas eldonata de Esperanto-Societo Kebekia.

Aperas trimonate. Eldonkvanto: 200

ISSN 0830-9574. Dépôts légaux: bibliothèques nationales du Canada et du Québec.

Premier trimestre 1986.

Redaktis: Sylvain Auclair

Grafike aranĝis: Graphicom inc.

Kunlaboris Suzanne Bolduc, Manuel Campagna, Victor Epp, Normand Fleury,

Patrice Germain, Martin Lavallée, Michael Leach kaj Yanic Viau.

Pri la enhavo de la artikoloj respondecas la aŭtoroj mem.

Senpage por la membroj de E.S.K.

Por la aliaj: jara abono: 5\$ por mara sendo; 6\$ por aera sendo.

UEA-kodo: kebk-d.

Unuopa numero: 0,50\$, plus sendokostoj.

Limdato por la venonta numero: 1^o de septembro de 1991

Esperanto-Societo Kebekia

6358-A, rue de Bordeaux

MONTRÉAL

QUÉBEC

H2G 2R8

telefonrespondilio: (514) 272-0151

Espéranto et traduction

par Manuel-M. Campagna

Je vais vous entretenir aujourd'hui de la relation étroite et déjà séculaire qui existe entre l'espéranto et la traduction. Mon exposé prendra la forme d'un polyptyque présentant cinq volets correspondant chacun à un aspect de la question. Trois d'entre eux revêtiront une forme anecdotique; les deux autres une forme plus académique.

La traduction sonne-t-elle mieux que l'original?

L'ingénieur polonais Antoine Grabowski (1857-1921) a eu avec le Dr Zamenhof la première conversation internationale en espéranto.

«Il avait le goût de la déclamation, qu'il faisait de façon élégante et émouvante. Un soir, en visite dans une famille, il s'entend demander par la maîtresse de maison:

—Antoine, déclamez-nous donc quelque chose dans votre fameux espéranto; vous en parlez tout le temps, mais vous ne nous en servez jamais!

Et Grabowski de déclamer. À la fin, tous de s'écrier:

—Mais, c'est inouï, ce que c'est laid, ton patois!

—Ça se comprend: c'est un de ces mélanges!

—Qui donc aurait pu s'attendre à autre chose?

Et Grabowski de répliquer:

—Je m'excuse... L'espéranto n'y est pour rien: je viens de vous déclamer

un passage de Pétrarque en italien...

Alors Grabowski tire l'ouvrage de sa poche et l'exhibe à son public penaude.

Et une autre fois, à un café, une meute d'écrivains rassemblés lui tombe dessus à propos de l'espéranto, réclamant, là aussi, qu'il déclame. Tous écoutent, échangeant des signes de tête facétieux. À la fin, les critiques mordent:

—Sottise!

—Démence !

—Œuvre d'un cerveau malade!

Et Grabowski de répliquer:

—Grâce, Messieurs! L'espéranto n'y est pour rien. Je viens de déclamer un fragment de *Mirèò* dans le provençal d'origine...

L'un le prie de poursuivre, un autre proteste qu'il n'écoutait que d'une oreille. Grabowski poursuit donc, et tous d'écouter attentivement. Enfin, celui-là qui avait réclamé la déclamation de déclarer:

—Voilà une langue qui a du caractère: on sent d'emblée qu'elle a

des racines. Incomparable, la sonorité des langues romanes!

Et Grabowski de s'expliquer:

—Je m'excuse derechef! C'était bien la suite du premier passage mais, cette fois, dans la traduction espéranto!»

[Extrait de «Anekdotoj el la esperantista vivo», Paco, 1971.4]

La traduction littéraire en espéranto

«La Langue Internationale est avant tout une langue.»

[Carlevaro Tazio. *Karakterizo de la Esperanta literaturo*. Chapitre 5 de: LAPENNA Ivo, LINS Ulrich, CARLEVVARO Tazio. *Esperanto en perspektivo*. Londres/Rotterdam, Universala Esperanto-Asocio, 1974. p. 113]

C'est pour cette raison que l'espéranto devait inévitablement donner lieu à une production et à une tradition littéraires. Bien que la première publication, le 26 juillet 1887, ait comporté déjà quelques œuvres littéraires originales, il n'en reste pas moins, encore aujourd'hui, que «l'existence d'une littérature originale de langue espéranto compte parmi les faits les moins connus [en ce qui concerne la Langue Internationale].» [Id. p. 115]

Cependant, l'étude de la littérature originale et traduite en espéranto amène inéluctablement à la conclusion que les grandes révolutions littéraires et linguistiques se sont produites dans chaque cas dans des traductions, ce qui est une caractéristique des littératures jeunes. Ce fut le cas notamment lors de la publication (1933) de *L'Enfer* de Dante dans la traduction espéranto du grand poète Kalocsáy, qui souleva à l'époque une controverse passionnée, alors même qu'elle opérait dans la langue un renouveau comparable à la traduction de *Tristan et Yseult* d'une langue à

l'autre au Moyen-Age.

La masse de traductions littéraires généralement de qualité supérieure et, en tous cas, issues jusqu'ici de plus de cent langues constitue la plus grande réalisation intellectuelle de la communauté espérantophone. Elle ne cesse de croître en nombre d'œuvres et en nombre de langues-sources. Dans le cas du nombre de langues-sources, justement, la traduction littéraire espéranto l'emporte déjà sur nos chères langues officielles.

Pour éviter de me prendre pour un catalogue, je m'abstiendrai de vous proposer une liste dont la longueur se perd au-delà de mes ressources en temps de recherche, du temps alloué et de l'odieux ennui que comporte toute énumération de plus de trois rubriques. Cependant, je compte bien m'attarder ici pour mentionner un programme pour lequel j'éprouve une admiration considérable dans cette glorieuse masse de styles.

Il s'agit de la collection *Orient-Occident*, ainsi nommée d'après un opuscule de Georges Fradier publié en 1959 sous les titres *ORIENT-OCCIDENT peuvent-ils se comprendre?* et *EAST AND WEST towards mutual understanding?* Traduit par C.D.A. Capp, il s'intitule en espéranto *ORIENTO KAJ OKCIDENTO al reciproka kompremo?*

Le 29 juillet 1957, le Directeur général de l'UNESCO priait [lettre MAPA/697.699] toutes les O.I.N.G. en relations de consultation réciproque avec l'UNESCO de contribuer dans la mesure de leur capacité respective au Grand Projet d'appréciation mutuelle des valeurs culturelles de l'Orient et de l'Occident. L'Association Universelle d'espéranto a décidé d'appuyer pleinement ce projet et, après mûre réflexion, elle a décidé que sa contribution pren-

trait la forme d'une collection d'ouvrages littéraires prestigieux de l'Orient et de l'Occident, qui paraîtraient traduits en espéranto dans un format uniforme et une apparence relevée.

L'UNESCO elle-même a publié également une collection semblable mais principalement en anglais et en français. Ces publications se sont amoncelées sur le tas existant dans ces langues, passant à peu près inaperçues, et l'on est en droit de se demander ce qu'elles ont apporté aux Angolais, aux Bulgares et aux Coréens, pour ne nommer que ceux-là. Je n'en ai moi-même appris l'existence qu'en m'informant sur la collection *Orient-Occident* en espéranto...

Par contraste, les traductions espéranto d'une valeur exceptionnelle qui ne cessent d'enrichir la collection *Orient-Occident* sont accessibles également à toute la communauté espérantophone, qui se trouve aujourd'hui répartie—inégalement il est vrai—entre quelque 110 pays. Quant aux auteurs représentés dans cette collection, ils comptent tant des écrivains modernes récipiendaires de prix Nobel bengalais, français, japonais, à Érasme, Camões, Shakespeare, à l'Arabie, à l'Argentine, à l'Australie... Et je dois déclarer, à ma courte honte de francophone et à ma légitime fierté d'espérantophone, que la qualité de ces traductions espéranto dépasse considérablement celle de leurs sœurs françaises ...quand elles existent pour commencer.

L'espéranto sous les feux de la rampe

«Le Quatrième Congrès Universel d'espéranto a eu lieu à Dresde en 1908, et la troupe professionnelle de théâtre d'Emanuel Reicher y a donné le drame

de Goethe *Iphigénie en Tauride* traduit par Zamenhof lui-même. Dans ses souvenirs du Congrès, l'espérantophone allemand Alfred Richter raconte ce qui suit.

«À la maison d'opéra, j'ai conversé avant la représentation avec Siegwart Friedmann, professeur d'art dramatique, auparavant un des rares acteurs de genre éminents. Il m'a confié qu'il ne venait à ce spectacle que pour le jeu d'Emanuel Reicher et de sa fille [qui avaient appris l'espéranto pour la circonstance]:

—Je ne parle pas espéranto, et je pense que la langue ne sonnera pas bien.

Après le premier acte, son enthousiasme ne connaissait plus de bornes:

—Ah! C'est une langue, en vérité, plus belle que l'italien; vous me voyez ravi! Eh bien! À mon âge, j'apprendrai encore cette langue-ci! Je me demande si ces acteurs joueraient de façon si splendide en allemand. Le pathétique des Grecs est étrangers à notre langue allemande mais, en espéranto, il ravit.»

[ATANASOV Atanas D. *La Lingva Esenco de Esperanto*. UEA, Rotterdam, 1983]

La traduction d'espéranto comme activité professionnelle

De 1983 à 1986, la Section multilingue-française du Service multilingue du Bureau fédéral des Traductions m'a commandé —suivant les règles contractuelles en vigueur— des traductions d'espéranto en français à intervalles irréguliers. Jamais ce ne fut le Pérou, mais ces contrats m'ont rapporté une somme nullement négligeable.

Voici un résumé de cette clientèle. De l'inévitable Bureau fédéral des

traductions, j'ai reçu en quatre ans la somme non négligeable de 19553,08\$ à titre d'honoraires professionnels pour 40 contrats (entre 8 et 12 par an). Le plus court de ces contrats ne rapporta que 60,48\$ et le plus long 1156,32\$. Au début, on offrait 12¢/mot, à prendre ou à laisser. La politique d'appel d'offres me permit de relever ce taux, mais je savais qu'il existait au moins un concurrent ou une concurrente, puisqu'on ne s'était pas fait faute de me le révéler —pour tenir les offres aussi basses que possible. Sans doute avait-on également signalé mon existence à la concurrence. Les taux fractionnaires que je proposais agaçaient le service de traduction, mais le service des contrats m'a rassuré: les taux fractionnaires étaient de bonne guerre.

Sur ces 40 contrats, 37 portaient sur le domaine «Énergie et transports», 1 sur l'économie (émanant du Conseil économique du Canada), 1 sur la traduction automatique et 1 sur la terminologie (le client n'étant autre que le Bureau des traductions lui-même dans ces deux derniers cas!). Dans 40 cas sur 40, il s'agissait d'articles de périodiques. Depuis la fin de 1986, le Bureau fédéral des traductions n'a plus de contrats d'espéranto en français.

À titre de curiosité, je voudrais signaler qu'on m'a un jour fait traduire d'anglais en espéranto, à titre rémunéré un texte d'une page destiné à un feuillet d'information publique qu'un organisme pacifiste souhaitait distribuer en Europe... Néanmoins je considère que, s'il existe actuellement un marché pour la traduction espéranto, l'espéranto ne peut être alors que la langue source, du moins dans un avenir prévisible.

Virgile et l'espéranto

Atanas Dantchev Atanasov [1892-1981], membre de l'Académie

d'espéranto, professeur d'espéranto à l'Université de Sofia, correspondant scientifique de l'Institut de la langue bulgare, prenait déjà la défense de l'espéranto quand il était lycéen puis étudiant.

«Au cours de mes années d'étudiant, je me disputais souvent à ce sujet [les préjugés relatifs à l'espéranto] avec un condisciple qui niait à priori toute qualité positive à l'espéranto. Ayant par hasard entendu quelque espérantophone prononcer un ou deux mots d'espéranto, il ne cessa plus de les répéter par moquerie sous une forme délibérément mutilée, pour ridiculiser l'espéranto. J'ai répliqué:

—Tu pourrais dénigrer n'importe quelle langue en la présentant ainsi. Si tu avais l'occasion d'entendre de l'espéranto bien prononcé, tu n'oserais sûrement pas le dénigrer avec tant d'obstination. Si tu entendais, par exemple, la traduction espéranto de l'Énéide de Virgile et, parallèlement, l'original latin aussi, tu changerais probablement d'avis —à moins de nier aussi la beauté des sonorités de l'original latin. Écoute donc les premiers vers de la «traduction» espéranto:

Arma virumque cano, Trojæ: qui primus ab oris

Italiam fato profugus, Laviniaque vinit

Litora...

Ignorant le latin, il crut d'emblée que la citation se trouvait en espéranto. Aussitôt ce fut un torrent d'imprécactions méprisantes contre «cet affreux patois» qui sonne aussi horriblement barbare.

—Eh bien! Si tu juges aussi hâtivement, tu trouveras sûrement l'original aussi laid. Le voici. Écoute.

Armojn mi kantas kaj viron, unua el bordoj trojanaj

Kiu elvenis, fatale pušita, kaj ĝis Lavinujo,

Lando itala...

Le voilà ravi:

—Voilà une vraie langue! Que cela sonne bellement, noblement... et comment la traduction était-elle, encore?

Et moi de répéter: *Arma virumque cano:...*

Nouveau torrent de critiques, de sarcasmes...

—Fais-moi jouir encore de l'«original».

—*Armojn mi kantas kaj viron...*

Déferlement de louanges... C'est alors seulement que je lui expliquai que ce qu'il venait tout juste de porter aux nues, **c'est justement la traduction espéranto**, tandis que ce qu'il trouve si barbare, **c'est l'original latin...**»

[ATANASOV Atanas D. *La Linvga Esenco de Esperanto*. UEA, Rotterdam, 1983]

Et c'est par ces paroles édifiantes

que nous parvenons à la *fino*.★

Conférence prononcée à l'occasion du congrès annuel de la Société des traducteurs du Québec, à Montréal, le 12 juin 1991.

Manuel-M. CAMPAGNA, traducteur agréé, indépendant, est membre de l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario depuis 1971. Il détient les agréments professionnels de l'ATIO pour la traduction d'anglais en français, d'italien en français et, depuis 1983, celui du CTIC pour la traduction d'espéranto en français, introduisant ainsi la Langue Internationale dans la liste des combinaisons reconnues professionnellement. Avant de devenir indépendant, il a passé quelque onze années au Bureau fédéral des traductions du Canada (1970 05 25 — 1982 04 01), notamment aux Musées nationaux du Canada.

ARMOJN MI KANTAS
KAJ VIRON...



Unua Afrika Kongreso

Karl-Heinz Renschler

Le premier congrès africain a eu lieu au Togo l'hiver dernier. Y ont participé 97 africains, 5 européens et 2 états-uniens. Le prochain congrès aura lieu au Bénin, s'il y a assez de participants.

Raporto de germana partopreninto:
«Jen kelkaj pensoj pri la Unua Afrika Kongreso de Esperanto en Togolando, kulmino de mia Esperanto-vivo:

«La Unua Afrika Kongreso estis por mi, kiu jam partoprenis pli ol 30 naciajn kaj internaciajn kongresojn en kvin kontinentoj, la plej grava. Ĉu komparebla kun la Unua Universala Kongreso en Boulogne-sur-Mer, mi ne scias, sed mi sentas, ke en Togolando komenciĝis nova epoko en la historio de Esperanto. Pasis pli ol 85 jaroj post tiu neforgesebla evento antaŭ ol efektiviĝis la revo de ĉiuj esperantistoj: Esperanto disvastiĝis tra la tuta mondo, en ĉiuj kvin kontinentoj.

«Afriko estas malriĉa kontinento, dum jarcentoj sklavigita kaj ekspluatita. Giaj "naciaj lingvoj" estas tiuj de la iamaj koloniaj potencojoj. Ĉu mirige, ke ili bezonas nian helpon?

«Surpropraj piedoj nivolas estonte stari kaj ne esti almozpetantoj." Per tiu amara deklaro, oni decidis, ke la Dua Afrika Kongreso de Esperanto okazos en decembro 1991 en Benino.

Preparu vin por partopreni! Ĉiu esperantisto vizitu Afrikan Kongreson de Esperanto, por mem sperti ke Esperanto nenie estas pli junia, pli dinamika kaj pli konvinka ol en Afriko.»

Aliĝiloj haveblas ĉe E.S.K.★



La MoKoKo* informas vin

Normand Fleury

Komence de junio, ni eksciis ke la Kebekia Esperantista Junulara Organizo (K.E.J.O.) akceptiĝis kiel LANDA SEKCIO de Tutmonda Esperantista Junulara Organizo. Gratulon! Mi ŝatus nun informi vin pri la progresoj en la organizado de la Internacia Junulara Kongreso (I.J.K.) en Montrealo. La Kongresa Komitato kunvenis en majo kaj junio kaj pridiskutis jene:

Budĝeto. Reagis 33 personoj de la kanada kaj kebekia esperanto-movadoj pri mondonacoj favore de la I.J.K. Ni sukcesis kolekti 1752\$ kaj nicelis 2000\$. Do, ni invitas vin donaci se vi ankoraŭ nefariston. Krome, ni petos subvencion

de Esperantaj asocioj kaj eventuale de la registaraj (la ebleco ricevi ion ŝajnas malgranda).

Kongresejo kaj Programo: Ni kongresos en la Kolegio Maisonneuve tre taŭga loko, facile atingebla. La kon-

gresia temo estas «libertempado» kaj Patrice Germain nun respondecas pri starigo de programa komisiono. Se vi ŝatus kunlabori, bonvolu kontakti lin je 662-0816.

— Diversaĵoj: Ni petis nomumon de «Esperanto» parko aŭ strato en Montrealo okaze de la Kongreso.

— La Montrealala IJK estas jam listigita ĉe paĝo 39 de la Jarlibro 1991 de Universala Esperanto-Asocio (UEA)

— Tri membroj de la Kongresa Komitato iros al la IJK en Svedio ĉi-somere. Ili tien varbos aliĝojn, ĉeestos kunsidojn kaj tiel multe plu. Ni

informos vin pli detale en aŭtuno.

— La aliĝilo por la IJK Montreala baldaŭ pretos. Ĝi estos sendota al ĉiu membroj de la Esperanto-Societo Kebekia (ESK) kaj ankaŭ de KEJO kompreneble. Mi diru tuj al vi ke ĝi belaspektas pro la kolorbilda papero donacita de la turisma oficejo de Montrealo. Tuj varbu viajn geamikojn. Estos kursoj por ili dum la Kongreso... Sed estas pli bone jam nun eklerni la lingvon por pli bone ĝui la Kongreson. Gis la...★

*Montrealala Kongresa Komitato



Ontaria Kongreso en Pembruko

Mikaelo Liĉa

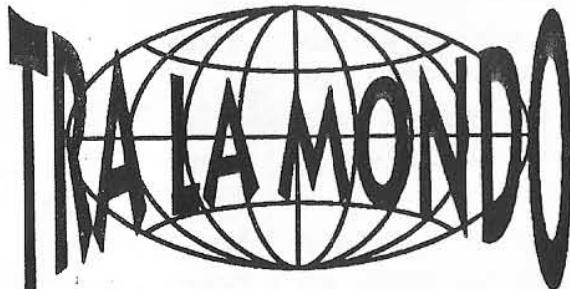
C'est lors de la fin de semaine de Dollard qu'a eu lieu le troisième congrès ontarien d'espéranto, à Pembrroke.

Dum la semajnfino de Reĝino Viktorio, membroj de la Ontario Esperanto-Asocio kunvenis en Pembruko por fariĝi partoprenantoj de la Tria Ontario Esperanto-Kongreso. Kiel kutime O.E.A.-anoj bone manĝis diversstile. Ĉeestantoj elektis restoraciojn korestilan, internacifrancon, unsonbufedan kaj anglontarian. La partoprenantaro vizitis la regionon inkl. Profundriveron, Grand-Kalumetan Insulon de Kebekio, la Riverbordan Parkon en Pembruko. Ĝi ankaŭ ĵetis rigardon al la Nacia Forst-Esplora Instituto en Petaŭaŭo. Kongresanoj iom promenis en la urbo Pembruko, rigardante la diversreligiajn preĝejojn.

Dupartoprenantoj eĉ tendumis dum la malvarmaj noktoj. La organizinto loĝas nur tri pašojn for de la kongresejo, kie troviĝas lia laborloko. La tri kongrestagoj estis belege sunplenaj, perfektaj por ekstere ludi per flugtelereto. Kiam la partoprenantoj rimarkis la sunsubiran baldaŭon tamen, ili enkongresejigis por spekti plurajn vidbendojn pri Euskadio kaj la Esperanto-movado en Otavo kaj Montrealo. Plie ni ankaŭ okazigis kaj kunsidojn ideplenajn de la Ĝenerala Kunveno kaj kadrokurson informplenan pri la temo «kiel efike fari raportojn».

La tuta sukcesplena evento okazis sub belega banderolo kompe realigita de la organizinto.★





de Janik' Vijo

76^a Universala Kongreso en Bergen: organizantoj kritikitaj

De antaŭ kelkaj semajnoj okazis miro en moskva esperanto-klubo: serioze ekdubis sovetaj gesamideanoj pri la veraj intencoj de la U.K.-organizantoj. Stariĝis demando: ĉu ili deziras inviti kiel eble plej multe diverslandajn partoprenantojn aŭ ĉu nur mono gravas al ili? Klubano ricevis leteron de la L.K.K. instigante nerekte ĉiujn tiujn sovetianojn, kiuj ne havas multe da mono, ne veni al la UK. Oni sentis, ke la L.K.K. taksis la sovetajn esperantistojn problemuloj klopodontaj vivteni sin je la kosto de aliaj. Anekdotoj tiaj certe estis okazontaj pro la faktoj ke Norvegio estas unu el la plej multekosta lando de la mondo, tiel ke mezeŭropanoj pagus la ekvivalenton de multaj tutmonataj salajroj, ofte por nur unu semajno sen manĝaĵo, dormsake. Tia-ĉi frapo en la vizaĝo ŝokinte (kaj ŝokonte) multajn esperantistojn neokidentajn ne estis onidire rebatita publike de la L.K.K. [Norvega Esperantisto, n^o 2 de 1991]

Nova revuo por ekologiistoj: Verdire

Aperis unua numero de VERDIRE, bulteno onidire por ĉiuj kies ĉefaktiveco estas ekologiisma agado. Publikigata en Norvegio gvide de Claude Rouget, tiu-ĉi sespaĝa eldonaĵo pritemas kompreneble ĉiajn verdemajn projektojn

cie en la mondo. Eblas aboni sendante kvindek norvegajn kronojn aŭ ekvivalentan sumon al la redaktisto (Dramsvn. 112, 9000 TROMSØ, Norvegio). [Norvega Esperantisto, n^o 2 de 1991]

Le français interdit en Algérie

Le parlement algérien vient d'approuver une loi semblable à celles introduites en Libye et au Maroc, qui fait de l'arabe la seule langue officielle du pays. Son usage est maintenant obligatoire dans toute publication gouvernementale, dans le commerce et l'éducation. L'utilisation d'une langue étrangère dans ces domaines est considérée comme un crime et est passible d'une invalidation des documents frauduleux et d'une amende allant de 100 à 500 \$. Les gens d'affaires utilisant des termes français pour leurs produits risquent de voir fermer leurs entreprises. Plus de 100 000 personnes ont récemment protesté dans les rues de la capitale algérienne critiquant «l'intolérance politique et religieuse de la nouvelle loi» et ont accusé le gouvernement d'imposer une brusque arabisation du pays. [Heroldo de Esperanto, n^o 6, 1991]

Plan d'assimilation turque pour le Kurdistan

Un projet de loi voulant criminaliser l'usage de la langue kurde en public ou

autres manifestations culturelles a rencontré contre toute attente l'opposition du parlement turc. Une campagne officielle d'assimilation avait déjà commencé en 1983 mais une certaine oppression durait depuis longtemps.

Le projet de loi semble avoir été proposé au parlement de peur de voir un renforcement des droits linguistiques kurdes qui pourraient plus tard se transformer en revendications carrément indépendantistes. Des officiels croient tout de même que le projet passera malgré les vives réactions de l'opposition et de la diplomatie. Le Kurdistan existe depuis des siècles mais est partagé entre la Turquie, l'Iraq, l'Arménie et la Jordanie. (Selon le San Francisco Chronicle, 14 mars 1991)

Ejrlingva kompa vortaro

Konstanta problemo por parolantoj de malplimulta lingvo estas havi freš-datigitajn teknikajn vortarojn. Nova kompa vortaro estis ĵus eldonita ejrlingve (aŭ irlandlingve) permesonte al ejrlingvanoj uzi sian lingvon anstataŭ la anglan. Dum la lastaj jaroj, la ejra registro publikigadis multajn vortarojn pri kuracarto, scienco, muziko, financoj, ktp. [Monato, februare 1991]

L'espéranto dans l'espace

Lancé en 1977, le satellite états-unien Voyager 2 a cheminé durant des années sur des milliards de kilomètres, s'arrêtant à plusieurs planètes du système solaire pour transmettre à la Terre des informations concernant celles-ci. L'engin, possédant des messages visuels et auditifs (dont en espéranto) dans l'éventualité d'une rencontre avec une certaine forme de vie extra-terrestre intelligente, ne sera pas récupéré mais continuera de flotter dans l'espace même après l'épuisement de ses res-

sources énergétiques, soit en 2020. Ce qui est intéressant à noter, ce sont les images prises par Voyager 2 de deux astéroïdes, Espéranto et Zamenhof, découverts et nommés par l'astronome espérantiste finnois Y. Vaisala en 1936 et 1938. [Heroldo de Esperanto, n° 6, 1991)

Kompo parolas esperante

Prezentita en Expolingua (Ekspolingvo) en Budapeŝto de la romia firmao Logix, la projekto Multivox ebligas kompon paroli hungare, itale, suome, germane, hispane kaj esperante. Gi povas esti uzata de firmaoj, eldonejoj, enedukado, de la handikapuloj: laŭtvoĉa legado por blinduloj, voĉo por mutuloj. Gi estis ellaborita de la Akademio de hungaraj sciencoj. Por pluaj informoj, skribu al: Ilona Koutny, Universitato de Budapeŝto, H-1111 BUDAPEST, Sztoczek u. 2.

Albanio

Jus kreigis la Albana Esperanto-Ligo. Se vi deziras kontaktojn kun ĝi, skribu al:

Albana Esperanto-Ligo
p/a Gafur Muĉo
Rruga «Thanas Ziko» 56
Tirana
Albanie

Enseignant-e recherché-e

La classe expérimentale de la Fondajo Talento a déjà acquis une renommée mondiale. Douze enfants ont appris l'espéranto et peuvent maintenant utiliser cette langue pour d'autres matières. Après deux ans d'espéranto, il est maintenant temps de passer à une deuxième langue étrangère. Tant pour le succès de l'expérience que pour la diffusion de l'espéranto, il serait important que l'enseignement soit donné par

un espérantiste dont la langue (français, anglais, allemand ou espagnol) est la langue maternelle. Pour information:

Fondaĵo Talento
H-2041 BUDAÖRS
Pf. 102
HONGRIE

Hungara renkontiĝo

Jam de pluraj jaroj okazas en Hungario Internacia Junulara Semajno. Ĝin partoprenas ĉ. 150-200 gejunuloj el 15-20 landoj. En 1991, ĝi okazos post la I.J.K., de la 1^a ĝis la 7^a de aŭgusto, en la hungara urbo Esztergom. Informoj ĉe E.S.K. aŭ

Kultura Esperanto-Asocio
H-1675 BUDAPEST
Pf. 87
Hongrie



01-07. en aŭgusto 1991.
Esztergom, Hungario

Kelkaj vortoj pri... Profitodona feriado

Janiko Vijo

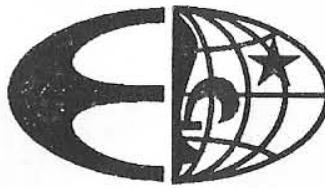
Oni ŝatus "verajn" feriojn por iome ŝangi. Sed por multaj studentoj, ferii signifas labori!..

Dumonata feriado eksterlanda kiun ni ŝatus similos preferi al kelkaj semajnfinoj en kamparo kaj, eble, du-semajna plena feriado. Grava diferenco inter somera laboro kaj studado estas la veraferiado post la laborhoraro, vespero kaj semajnfine. Tio kiu indas estas la elkutimigo de sia rutina vivo. Somera ofico ofte ebligas akiri sperton en sia studfako. Oni ŝatus kompreneble vojaĝadi tutsomere sed bezonatas mono. Kaj se oni ferius la tutan jaron, oni ne

fartus ferianta: oni dirus ke oni estas serĉanta laboron. Fakte, nia opinio pri feriado dependas de nia pensmaniero.

La «libertempa socio» praktike ne vere funkcias. Gis nun, oni pensis ke la teknologio estus doninta al ni pli da libertempo. Sed fakte, oni estas pli postulema do, oni estu pli produktiva. Sekve, necesas pli da tempo por sentrudigi sian vivon.

Ciuokaze, fine de la somero, ĉiuj studentoj pli malpli kontentas rekomenci la kursojn (nu, mi esperas...).★



Malkrokodil'

Kroniko de la Kebekia Esperantista Junulara Organizo (KEJO)
Yanick Viau

Salutas Kejo!

Jen. Finfine la Kebekia Esperantista Junulara Organizo (Kejo) havas siajn paĝojn en *la Riverego*. Oficialigita en aŭgusto 1990, nia organizaĵo ĝis nun pli malpli multe aktivadis por konigi esperanton: ni bone konstatis, ke tio tute ne facilas. Granda diferenco inter la eksterokcidenta movado kaj nia estas ke ĉtie, ni havas sufice da mono kaj bonkvalitan materialon sed tro ofte mankas aktivuloj por plenumi la diversajn taskojn. En Afriko, ekzemple, estas tute male. Pro tio, la kontaktoj kun niaj membroj estis ne ĉiam tre regulaj. Sed ne senesperigu, ni ardece klopodos solvi tion dum la venontaj monatoj.

Aliteme, vi sciu ke ni jam aktivas por pretigi la 48^{an} Internacionan Junularan Kongreson okazontan en Montrealo, somere de 1992. Portiu-ĉi grava evento ankaŭ ni bezonas helpantojn, esperanto-parolantajn aŭ ne. Kontaktu nin se vi pretas doni iom da tempo por tiu kongreso kiu tiujare pritemos la LIBERTEMPOn.

Fine, se vi ŝatus ke delegitaro esperantista vizitu vian lernejon aŭ oficejon por kompreneble informi pri la Internacia Lingvo inter viaj kolegoj, aranĝo tia eblas.

Ĝis la revido!★

Bonjour de l'O.J.E.K.!

Vous pourrez maintenant vous mettre au courant de nos activités par cette nouvelle chronique jeunesse de *la Riverego*. Si vous n'avez pas beaucoup entendu parler de nous au cours des derniers mois, la cause n'est surtout pas notre inactivité: nous avons tous les outils pour remplir notre tâche qui est de faire connaître l'espéranto à la jeunesse mais nous sommes très peu de bénévoles en ce moment pour s'occuper des différentes tâches, en plus de la préparation du 48^{ème} Congrès International de la Jeunesse qui aura lieu à Montréal en 1992.

De plus, une de nos actions consiste en une tournée d'information sur la Langue internationale en milieu scolaire et de travail. Si vous êtes intéressé à avoir des détails ou pour tout autre question ou commentaire, n'hésitez pas à nous contacter.

À la prochaine!★



Patrice Germain

Dua ĉapitro: Granda Kunveno

La tutaklano stariĝis apud maro en la nova mondo. Pli precize ili stariĝis sur promontoro, kiun ili nomis «Jallir»-«Grandega Perfido» en la elfa aŭ ankaŭ «Mallibereco» laŭ aliaj aŭtoroj.

La klano havis tri grandajn Estraranojn: La politika estrarano, kiu estis Granda Estro de la Elfoj; viroj kaj virinoj povus esti Granda Estro de la Elfoj, sed dum tiu tempo estis elektita Ris Ra por tiu posteno. Estis ankaŭ la milita estrarano, kiu devus esti viro; kaj la Sciuлина Estrarano, kiu devus esti virino. Erelend Estavellae estis la Sciuлина Estro de la Elfoj. Ŝia nomo signifas «fajra floro de la longa vojaĝo» kaj ŝi estis la plej bela elfino de la tutaklano. Erelend ordonis al la aliaj estraranoj de la klano, ke ili faru grandan kunvenon pri sia alveno en Straran-Kirlul...

Hei Hort (luma ŝildo), kiu estis la milita estrarano, paroladis pri la nova mondo, dirante ke oni devus pripensi pri malamikecaj bestoj kaj pri la homoj, kiuj loĝas sur Straran-Kirlul. Post kiam li finis, alia estrarano, kiu estis malpli grava, proponis, ke oni donu ĉiujn povojn al la Milita Estrarano ĝis reveno al Alxyr-Kirlul.

Estis nokto kaj nova tago. Elfoj sin levis, Ris Ra ordone proponis, ke tri elfoj estu senditaj ĉe la cirkaŭaĵoj de la promontoro kaj desegnu mapon pri ili. Hei Hort proponis la plej tri bravajn elfojn de sia armeo: Ef Ey (La unua materio), Dar Estavellae (Nobla, fortika kaj longa vojaĝo —li estis la frato de Erelend) kaj Fua Fur (Inteligenta Sciulo). Ili tuj komencis esplori la regionon, ĉefe dum la nokto, ĉar neniam la elfoj alkutimiĝis al la lumo de la suno, eĉ post centoj da jarcentoj...

La Granda Kunveno tuj komenciĝis denove. Erelend Estavellae paroladis tiel: «La Grandaj Sciulinoj de la klano, kiuj estis kontraŭ Wengob de la unua momento, asertas, ke estintus pli saĝe resti en Alxyr-Kirlul kaj neniam aŭskulti al Wengob, sed neniu kredis ilin tiam. Nek Ris Ra, nek Hei Hort malkredis Wengob. Tuj ili sendis nin sur tiun mondon. Hieraŭ, Hei Hort petis por si ĉiujn povojn, sed li ne kapablas uzi militajn aŭ politikajn povojn por reveni al Alxyr-Kirlul! Vi demandas nin kion fari? Simple revenu al pli striktaj manieroj kaj uzu magiajn povojn por peti Diajn Helpojn... Tio

bezona tempon, eble pli da tempo, ol ni havas... Ni devos organizi nian novan vivon !

«Malgraŭ nia naiveco, ni kunportis semojn de la Granda Kverko, kiu kreskis sur nia mondo... Tiu Granda Kverko estis kreita de la Dio Rilla kaj havas grandan efikon sur la naturo kaj sur la geelfoj. Sen tiu Kverko, ni estas sen valoro, sen forto kaj tuj post kiam ni alvenis en Frean-Kirlul, ni, la oraj elfoj, fariĝis la feaj elfoj kaj perdis multajn povojn kaj sciojn...

«Mi proponas trovi novan hejmon kaj kiel eble plej rapide semi la semojn de la Maljuna Kverk-Patro, ĉar sen patro, kie povus loĝi elfoj, kia malboneco povus trafi la elfojn, kiom da doloroj povus suferigi la elfojn kaj kio okazos kun la elfoj? Ĉu ili perdis ĉiujn povojn, kiujn ili havis? Jam ni perdis multajn. Ĉu la elfoj travivos en tiu nova mondo?»★

La complainte du phoque en Alaska

par Michel Rivard

Cré-moé, cré-moé pas
Quéqu'part en Alaska
Y'a un phoque qui s'ennuie en maudit
Sa blonde est partie
Gagner sa vie
Dans un cirque aux États-Unis.

Le phoque est tout seul,
Y r'garde le soleil
Qui descend doucement sur le glacier,
Y pense aux États
En pleurant tout bas:
C'est comme ça quand ta blonde t'a lâché

Refrain:
Ça vaut pas la peine
De laisser ceux qu'on aime
Pour aller faire tourner
Des ballons sur son nez.

Ça fait rire les enfants
Ça dure jamais longtemps
Ça fait pus rire personne
Quand les enfants sont grands.

Quand le phoque s'ennuie
Y r'garde son poil qui brille
Comme les rues de New York après la pluie,
Y rêve à Chicago,
À Marylin Monroe,
Y voudrait voir sa blonde faire un show.

Ça vaut pas...

C'est rien qu'une histoire,
J'peux pas m'en faire accroire,
Mais des fois, j'ai l'impression qu'c'est moé
Qui est assis sur la glace
Les deux mains dans la face
Mon amour est partie, pis je m'ennuie

La plendokanto de Alaska foko

elkebekiigis Sylvain Auclair

Min kredu aŭ ne
Sed en Alasko fok'
Sopiras al la amatin'
Foriris ŝi
Vivteni sin
Per laboro en Usona cirk'

Solecas la fok'
Li rigardas la sunon
Subirantan al la glaĉer'
Revas li pri Uson'
Ploras li mallaŭte
Tio ĉar ies ino foriris

Rekantaĵo:
Neniel al iu indas
Forlasi amatojn
Por ektourni pilketojn
Sur la pint' de la naz'

Ridegas junaj infanoj
Sed por mallonga temp'
Car neniu plu ridas
Post la infana aĝ'

Enue la fok'
Vidas sian felon brilan
Kiel stratojn de Nov-Jork' post pluv'
Revas li pri Ĉikago
Pri Marylin Monroe
Volus li esti ĉe cirkspektaklo
Neniel...

Nur estas fabel'
Mi ne kredu je ĝi
Sed en fojoj mi sentas min tia
Sidanta sur neĝ'
Kun la manoj ĉe vizaĝ'

En infan', homo

Berto Lembo, elromdialektais
Victor Epp

Iam oni diradis «In puer homo»
kiu signifas, tutsume,
ke ene de jusnaskita bebo
ekzistas la plenkreska homo;
nun, kiam la scienco pli perfektiĝas,
oni aŭdas diri ke la homo estas en
provtubo.

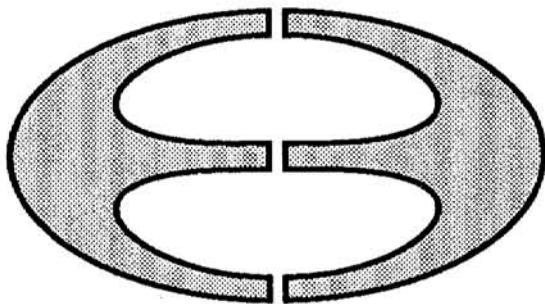
Sufiĉas preni la generajn ĝermojn,
mikskirli ilin en boteleto,
kaj tuj kreskas la familio
sennaskade kaj sendolore;
'stas granda konker', sendube,
nun viro kaj virino tute malutilas.

Fakte, irante antaŭen per la scienco,
la homo iĝos preskribajo,
kiu havos fabrikan daton kaj,
prave, tiun de eksvalidiĝo;
sufiĉos plenumi ĝin en apoteko,
enpaki ĝin kaj tiam forporti ĝin.

Prizorgu min

Verkinto nekonata. Elitaligis
Victor Epp

Prizorgu min kiel floron.
Mi estas Ĝermo kiun la sunlumo
ĝojigas.
Malsofigu, helpu, pripensu, nutru min.
Alvenos la tago kiam mi sternos miajn
foliojn, malfermos miajn burĝonojn.
Al vi mi montros miajn delikatajn
petalojn.
Lasu min vivi, lasu min kreski.
Ne forſiru disde nematura planto
fruktojn ankoraŭ trofruajn.



Société québécoise d'espéranto
Esperanto-Societo Kebekia
6358-A, rue de Bordeaux
Montréal, Québec
H2G 2R8